

ENTRE NOUS

DE LA COMMUNAUTÉ DE SAINT-MAXIME

ÉDITORIAL

Volume XXIII

Automne 2009

MARIE, REINE DU MONDE

"Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi."



La Vierge Marie occupe une place importante chez les catholiques et ce, depuis les débuts de la chrétienté. Les "Pères de l'Église", dès le début du 2^e siècle, sont de grands témoins marials de la Foi. Tout au long de l'histoire du christianisme, des non-religieux célèbres et des convertis ont avoué leur amour du Christ et de Marie (Age patristique – grands témoins marials). Le Québec n'y fait pas exception et ce, depuis les débuts de la colonie. Le premier évêque de Québec, François Montmorency de Laval vivait cette dévotion à Marie

Pour les catholiques, la Vierge Marie est la mère spirituelle des croyants qui intercède pour eux auprès de son Fils. Cette dévotion s'exprime par la récitation du rosaire et de l'angélus. Louis-Marie Grignon de Montfort a écrit le "Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie".

Au regard de la théologie, trois éléments constituent le culte marial:

- la vénération,
- l'invocation (les traditions de l'Église accordent à Marie une grande puissance d'intercession),

-l'imitation (la vie de Marie, à elle seule, est un enseignement pour tous).

Le Concile Vatican II a resitué la dévotion à Marie dans le mystère du dessein de Dieu, soit de "mettre soigneusement en lumière la fonction de la bienheureuse Marie dans le mystère du Verbe incarné et du Corps mystique".

Aujourd'hui, comme à chaque jour de l'année, quelque part dans le monde, on célèbre une fête à Marie, entre autres: Marie, Mère de Dieu (1^{er} janvier), l'Annonciation (25 mars), l'Assomption (15 août), Nativité de la Vierge (8 sept.), Notre-Dame du Rosaire (7 octobre) et L'Immaculée-Conception (8 déc.).

Au Québec, il y a de nombreux sanctuaires consacrés à Marie, Notre-Dame du Cap, au Cap-de-la-Madeleine, est très fréquenté (Pèlerinage, Jeannette Gravel). Communautés religieuses et mouvements ayant une dévotion à Marie ont abondé dans le monde et Jocelyne Cliche nous permet de mieux connaître la "Légion de Marie" présente dans notre paroisse.

Même si la Vierge Marie est la thématique du présent numéro, vous y trouverez également des articles sur la vie de St-Paul (année paulinienne), le comptoir à linge St-Maxime, la lettre encyclique du pape Benoît XVI sur le développement humain intégral dans la charité et la vérité "Caritas in veritate" et sur l'évolution de L'Entre-Nous. Bonne lecture!

Jean Berlinguette

*Marie, une simple jeune fille comme toutes les autres de son époque ?
Certainement pas.*

Dans le dessein de Dieu, elle avait une place unique. Elle a été pensée, voulue, planifiée par le Père dès les Origines. Elle était le but de tout ce qui a précédé. Dieu ne l'a pas choisie parce qu'elle était Immaculée Conception. Elle était Immaculée Conception parce que le Créateur l'a comme -tissée- à travers toute l'histoire de son peuple, depuis les débuts jusqu'à il y a 2000 ans.

*Elle n'était pas Dieu - mais Sa plus belle Créature.
Elle est Celle qui Lui a donné la chair et le sang par lesquels il nous a sauvés.*

*Conservatoire d'Amour, Conservatoire des Origines,
Marie n'a pas enfanté un Jésus qui aurait été mis en elle il y a 2000 ans,
comme par un coup de baguette magique.
Elle a Enfanté Son Créateur.*

« Merci infiniment Marie d'avoir dit « Oui », car en Toi, la terre et le ciel entrent en contact. »

*« Je vous salue Marie pleine de grâce, le &... »
Benoit Choquette*

Grands témoins marials Age patristique (100-1054)



L'âge "patristique", c'est-à-dire des "Pères de l'Église", commence avec les premiers commentaires théologiques sur la Doctrine du Christ, après la génération des Douze premiers Apôtres, soit dès le début du IIe siècle. Il se termine à l'heure du grand schisme d'Orient qui sépara l'Église byzantine

(Orthodoxe) de l'Église latine (Catholique), en 1054.

Saint Justin est l'un des tout premiers Pères de l'Église connus. Il naquit vers 105 et fut l'auteur de nombreux ouvrages d'apostolat, dont deux célèbres Apologies de la Foi qui sont les premiers traités de théologie chrétienne. Parmi les quelque cinquante noms les plus connus des "Pères de l'Église" qui se sont illustrés par leurs

commentaires et autres œuvres théologiques, entre le IIe et le XIe siècle, il faut mentionner en particulier saint Irénée, originaire de Smyrne, devenu évêque de Lyon en Gaule au II^e siècle après avoir été disciple de saint Polycarpe, lui-même élève de saint Jean l'Évangéliste.

Entre le IIIe et le IVe siècle, on peut parler d'un "âge d'or" de la patristique. Beaucoup des plus grands noms (dans la chrétienté d'Orient comme en Occident) et des plus grandes œuvres de la théologie de l'Église ont illustré ces débuts de l'ère chrétienne : de saint Athanase d'Alexandrie à saint Éphrem (surnommé le Chantre de la Vierge), de saint Basile de Césarée aux saints Grégoire de Nazianze et de Nysse, de saint Ambroise de Milan, saint Jean Chrysostome ou saint Jérôme à saint Augustin, ou saint Cyrille d'Alexandrie, etc... Au VIe siècle, notons entre autres, l'évêque poète saint Venance Fortunat, mais aussi saint Grégoire le Grand ou saint Maxime le Confesseur... Au VIIe siècle, remarquons saint Alphonse de Tolède ou saint

Jean de Damas (l'un des maîtres de la théologie mariale en Orient, avec saint André de Crète)... Au IXe siècle, citons saint Méthode, l'apôtre des Slaves... Aux Xe et XIe, mentionnons un Fulbert de Chartres puis un Michel Psellos...

Ensuite... c'est le grand schisme dans l'Église : l'Orient quitte la tutelle hiérarchique du Successeur de saint Pierre en 1054 et donne naissance ainsi à l'Orthodoxie à côté de l'Église latine dite "catholique".

Autres hommes célèbres

Parmi les grands témoins marials de la Foi, dans l'histoire du christianisme, il n'y a pas eu seulement des religieux ou des chrétiens connus comme tels. Nombre d'hommes célèbres pour leur puissance temporelle ou pour leurs talents profanes ont parfois aussi avoué à la face du monde leur amour du Christ et de Sa Mère.

Ainsi, le roi Louis XIII, en France, a consacré son royaume à Notre Dame de l'Assomption et a fait de cette fête mariale, le 15 août, une fête nationale ; plus tard, Baudouin, roi des Belges, se consacrait à Marie... De grands convertis, parfois

écrivains célèbres ou philosophes ont proclamé leur foi, tels Ratisbonne, Ernest Psichari, André Frossard, Simone Weil...

Réf. :

<http://www.mariedenazareth.com/2193.0.html?&L=0>

Adapté par Francine Décary Thurber



St Irénée de Lyon

Note

Les opinions exprimées dans les articles publiés dans L'Entre Nous n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par le comité de rédaction.

Sommaire

	Page
Marie: pas comme les autres	2
Grands témoins marials	2,3
Magnificat	4
Le rosaire	5,6
Mon pèlerinage	7
C'est le mois de Marie	8
Marie, mère de Jésus	9
Le comptoir de linge	10
St-Paul apôtre	11
Le développement humain	12,13
Évolution du journal	14
Chronique	15,16

Magnificat

Sœurs Missionnaires du Christ Roi, nous avons une grande dévotion à Marie et toutes les maisons sont sous le vocable de Marie, avec des noms différents. Pour notre communauté ici à Chomedey, nous sommes sous le vocable de Marie Porte du Ciel et Marie de l'Annonciation. Et nous avons 32 maisons à travers le monde.

Personnellement, quand j'arrive à la chapelle, je dis toujours mon Magnificat en action de grâce unie à une malade qui est paralysée depuis 57 ans. Chaque jour, je dis mon rosaire plus le mystère lumineux demandé par Jean-Paul II, et à chaque chapelet, j'y ajoute mes intentions, par exemple; je prie ce mystère aux intentions de Marie, pour la conversion des pécheurs, ma propre conversion et celle du monde entier.

Quand Jean-Paul II est venu à Montréal, il y eut la Béatification de Mère Léonie, fondatrice des Petites Sœurs de la Sainte Famille et à ce moment, on m'avait demandé de ne pas retourner à ma mission pour permettre à une autre d'aller en mission. Comme j'avais de la difficulté à dire mon oui, pendant la Béatification, je lui demandai cette grâce. De retour à la maison, je me mis à genoux devant Marie et à ma grande surprise, le oui monta dans mon cœur. Quelle joie, je suis prête ! J'acceptai cette obédience avec joie et quelques mois après, on engagea une Agence pour prendre en charge la cuisine, ce qui me libéra pour pouvoir retourner en mission. Encore plus heureuse de repartir pour la mission du Japon là où j'avais cheminé pendant plusieurs années. Je pourrais en dire beaucoup sur Marie, mais je vous laisse ma prière préférée.

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur

Il s'est penché sur son humble servante, désormais toutes les générations me diront bienheureuse

Le puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom.

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il montre sa puissance et disperse les orgueilleux.

Il renverse les puissants de leur trône. Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides

Il relève son serviteur. Il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen

Flore Croteau, mcr



Votre équipe du Journal Entre Nous

Jean Berlinguette, Benoit Choquette, Jocelyne Cliche
Francine Décary Thurber (mise en page)
Pierre Palardy (correcteur)
Carole Ross Maynard



À votre service

Le rosaire est-il une prière biblique et liturgique?



La question mérite d'être posée car beaucoup se demandent si le rosaire ou le chapelet est une prière officielle dans l'Église. Nous voulons démontrer ici que le chapelet

est une prière biblique et qu'il fait partie de la Sainte Liturgie. Le Credo ou Je crois en Dieu que nous disons au début du chapelet est récité par l'assemblée à toutes les messes du dimanche. C'est donc une prière des plus liturgiques. Le Notre Père que nous disons ensuite est la prière par excellence donnée par Jésus et que l'Église nous demande de réciter à chaque messe et dans la Liturgie des Heures. Le Gloire au Père récité à la fin de chaque dizaine du chapelet se retrouve également dans la Messe et la Liturgie des Heures.

Nous arrivons enfin à l'Ave Maria qui est la prière que nous répétons 53 fois dans chaque chapelet. Rappelons d'abord l'origine de cette prière pour en comprendre toute la richesse. L'Ave Maria commence par les paroles de l'Archange Gabriel à Marie le jour de l'Annonciation: **Réjouis-toi, comblée de grâces, le Seigneur est avec toi.** Ensuite l'Église a inséré dans l'Ave Maria la louange de sainte Elizabeth à Marie le jour de la Visitation de Marie à sa cousine: **Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein.** On ne peut douter que Gabriel, l'envoyé du ciel, était inspiré de Dieu! Quant à la louange d'Élisabeth, le texte de l'Évangile de Luc nous dit ceci: **Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, elle fut remplie de l'Esprit Saint. Alors elle poussa un grand cri et dit: Bénie**

es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein.

Dans l'Ave Maria, nous répétons donc textuellement la louange que l'Esprit Saint a mis sur les lèvres d'Élisabeth. Peut-on imaginer une prière plus biblique? Marie est déclarée bénie ainsi que Jésus le fruit de son sein. Notons que la réponse immédiate de Marie fut de dire dans son Magnificat que Dieu avait jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante car sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Marie ne garde pas pour elle les louanges mais les renvoie toujours à Dieu. N'ayons pas peur de féliciter Marie car la louange retourne toujours au Tout-Puissant qui fait des merveilles.

La deuxième partie de l'Ave Maria (qui commence par Sainte Marie Mère de Dieu) est une supplication qui fait appel à l'intercession de Marie. L'Église catholique a toujours reconnu l'intercession des saints comme importante puisque le Credo nous fait dire que nous croyons à la communion des saints. Si nous croyons à la communion des saints, nous croyons sans doute à la communion spirituelle avec la Mère de Jésus. Bref, on peut conclure que l'Ave Maria est une prière biblique et liturgique. Essayons maintenant de voir de quelle manière l'Église nous parle du Rosaire. En 1586, le Pape Sixte V appelle **le Rosaire le psautier de la glorieuse Vierge Marie, institué sous l'inspiration du Saint-Esprit.** En 1878, le Pape Pie IX dit ceci à ceux qui l'entourent sur son lit de mort: **Le Rosaire est un Évangile résumé; c'est la plus belle des dévotions et la plus agréable au Cœur de Marie.** En 1896, le Pape Léon XIII écrit ce qui suit dans une encyclique: **Dans la dévotion du Rosaire, le Christ occupe la place principale.** En 1937, le Pape Pie XI dit dans une encyclique que le Rosaire ranime la foi catholique par la contemplation des divins mystères et il a concédé une indulgence plénière à la prière du Rosaire

récitée devant le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie.

Le Pape Jean XXIII dit dans une Lettre Apostolique de 1961:Le Rosaire de Marie est élevé à la condition d'une grande prière, publique et universelle, face aux nécessités ordinaires et extraordinaires de la sainte Église, des nations et du monde entier.

Dans la Constitution Dogmatique Lumen Gentium sur l'Église, on peut lire ceci: **Le saint Concile engage tous les fils de l'Église à apporter un concours généreux au culte, surtout liturgique, envers la Bienheureuse Vierge Marie et à faire grand cas des pratiques et exercices de piété envers elle, que le Magistère a recommandés au cours des siècles.** Paul VI a écrit dans une encyclique de 1974 que le Rosaire est un exercice de piété qui s'harmonise facilement avec la Sainte Liturgie et que grâce à la réflexion contemporaine, on a pu comprendre avec une plus grande précision les liens entre la Liturgie et le Rosaire. Enfin, tous se rappellent l'amour de Jean-Paul II

pour la Vierge. Ce Pape disait ceci: **Notre cœur peut inclure dans ces dizaines du**

Rosaire tous les faits qui forment la vie de l'individu, de la famille, de la nation, de l'Église et de l'humanité. Ainsi la prière simple du Rosaire marque le rythme de la vie humaine.

Un petit mot pour ceux qui prétendent que le chapelet est monotone à cause de la répétition des Ave Maria. Sœur Lucie, une des trois voyantes de Fatima, nous dit ceci: Pour conserver la vie, nous inspirons et nous expirons toujours de la même façon; le cœur bat continuellement en suivant toujours le même rythme. Le Seigneur a appris aux disciples la belle formule du Notre Père en disant: Lorsque vous priez, dites....sans nous dire qu'après un certain nombre d'années, nous devrions chercher une nouvelle formule de prière, parce que celle-ci serait devenue monotone. Ce qui manque à ceux qui trouvent le chapelet monotone, c'est l'Amour. Demandons à la Vierge de nous donner ce supplément d'amour qui nous aidera à prier le chapelet sans nous lasser.

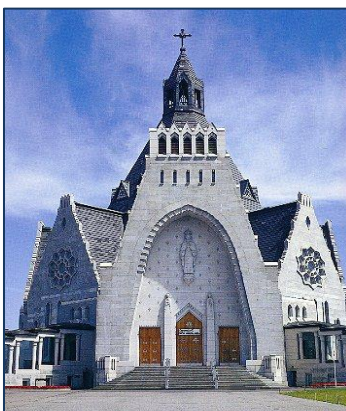
Gilles Pouliot



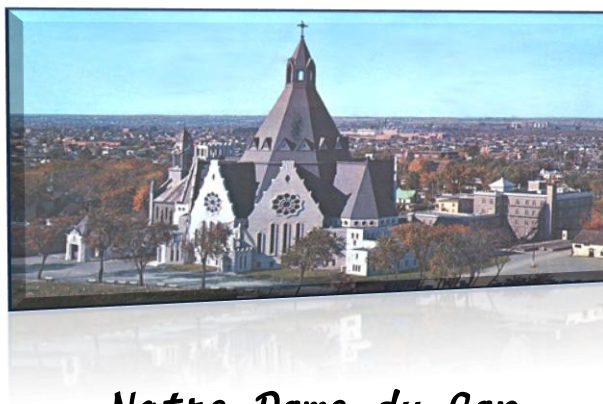
Mon pèlerinage 2009

Mercredi le 09-09-09, date qui pourrait évoquer une neuvaine, mais ici elle marque plutôt un pèlerinage. Partis tôt ce matin vers le Cap-de-la-Madeleine, nous sommes arrivés pour la messe de 11 heures. La célébration nous plonge déjà dans le recueillement des nombreux pèlerins. Jésus-Marie, une combinaison évidente, c'est pourquoi l'Eucharistie préside à tout pèlerinage marial. A chaque été, c'est un rendez-vous à ne pas manquer pour nous vers la Vierge du Cap. Cette fois, accompagnée de l'un de mes fils, voilà une occasion d'échanger avec mon grand. Ciel sans nuage, température idéale, tout pour inaugurer une journée inoubliable. Chemin faisant, il est coutume de semer quelques aves pour l'ambiance. Le petit sanctuaire qui abrite la statue miraculeuse, les sentiers sous bois, le superbe chemin de croix, le pont des chapelets, le bord du fleuve, tout est toujours à redécouvrir.

Nous complétons notre visite à la Basilique où, dans la pénombre, seule la danse pieuse des lampions permet de distinguer les yeux de la Madone, elle qui semble tendre les mains cœur-à-cœur qui se veut retour et je réfléchis me attentive et touchée par ce j'ai communiqué à ses états ses sollicitudes filiales, parfaite, est-elle à mon toute maternelle, de même, doivent être doux à son toute confiance que je vais jamais déçue. A l'an prochain, bonne Mère Vierge Marie



Jeannette Gravel



Notre Dame du Cap

C'est le mois de Marie C'est le mois le plus beau



Cette chanson éveille en moi le plus beau souvenir. Petite, demeurant à la campagne, nous rendions un hommage particulier à Marie durant tout le mois de mai. Une petite chapelle était érigée en son honneur, juste à côté de l'école du rang et tous les voisins se réunissaient à chaque soir pour prier et chanter. A chaque dizaine de chapelet on chantait:

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau
A la Vierge chérie, disons un chant Nouveau

A cette époque de mon enfance, la dévotion à Marie et à sa mère était très présente. Demeurant dans la région des Bois-francs, au cœur du Québec, à tous les ans, mes parents et moi allions en pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine et à **Sainte-Anne-de-Beaupré**.

C'était notre rituel annuel. Nous allions pour prier, remercier et demande des faveurs qui souvent étaient exaucées.

J'ai toujours une grande dévotion à la sainte Vierge. Elle a une place de choix dans mon cœur. Encore aujourd'hui, quand j'ai la chance, je vais la visiter au Cap-de-la-Madeleine. Je trouve cet endroit paisible, accueillant et propice à la prière, la méditation et la contemplation.

Je la remercie chaque jour de veiller sur moi et ma famille. Je trouve ça très réconfortant de la prier. Je suis toujours très émue quand j'entends cette belle chanson :

C'est le mois de Marie
C'est le mois le plus beau

Agathe Carignan



M A R I E. Mère de Jésus

Dans la tradition chrétienne, Marie est vierge, mère de Jésus et épouse de Joseph. Elle est également la fille de sainte Anne et saint Joachim. C'est principalement Luc qui nous raconte son histoire, car en tant qu'historien, il est allé à la source et a interviewé Marie sur la naissance et la jeunesse de Jésus. Il rapporte que l'ange Gabriel lui est apparu et lui a annoncé qu'elle enfantera, par le Saint-Esprit, un fils qu'elle appellera Jésus (qui veut dire Sauveur). Marie accepte et répond qu'elle est la servante du Seigneur.

Six mois plus tôt, le même ange Gabriel, était apparu à Zacharie, un prêtre du Temple, et lui avait annoncé que sa femme Elizabeth serait enceinte d'un garçon qu'il devait appeler Jean. Sauf que Zacharie, contrairement à Marie, a douté, vu que son épouse était avancée en âge. L'ange Gabriel lui répondit qu'il perdrait l'usage de la parole parce qu'il n'a pas cru tout de suite.

Lors d'un voyage à sa cousine Elizabeth (La Visitation), celle-ci lui confie qu'elle a conçu.

C'est le signe donné à Marie. Puis lors d'un autre voyage avec Joseph, à Bethléem, elle donne naissance à Jésus. (la Nativité).

On la trouve plus tard aux noces de Cana, où elle prend l'initiative de demander à son fils de trouver une solution au manque de vin. Jésus n'a pu refuser à sa mère cette demande, et ainsi Jésus changea l'eau en vin (son premier miracle).

Quand Jésus est crucifié, Marie est confiée à Jean, le disciple bien-aimé. Elle avait 53 ans.

Il est à noter qu'en 1854, le pape Pie IX annonce le dogme de l'Immaculée Conception, et en 1858, Marie apparaît 18 fois à Bernadette Soubirous, et quand cette dernière lui demande son nom, Marie répond : Je suis l'Immaculée Conception. Le dogme de l'Assomption fut déclaré par le pape Pie XII en 1950.

Pour terminer, voici quelques apparitions de la Vierge, reconnues par l'Église : La Salette en 1846, Lourdes en 1858, Pontmain en 1871, Fatima en 1917. Ces lieux sont tous devenus des lieux de pèlerinage.



ARMAND GARGOURA.



Le Comptoir à linge de la paroisse St-Maxime des débuts à aujourd'hui

Le Comptoir à linge St-Maxime a vu le jour il y a vingt ans suite à l'abandon du bazar annuel. Plusieurs paroissiens manifestaient leurs besoins en vêtements à bas prix, d'où l'idée d'offrir les vêtements qui restaient du bazar et de les donner aux personnes démunies.

Comme la Soupe populaire de l'époque débutait ses activités, nous avons profité de ce moment pour ouvrir le Comptoir à linge une journée par semaine, le lundi, le même jour que la Soupe populaire. Suite à la demande et aux besoins de la clientèle, nous avons décidé d'ouvrir deux jours semaine, le lundi et le mercredi en même temps de la Soupe populaire. Comme j'étais bénévole, je suis devenue responsable du comptoir.

Notre mission était d'accueillir les personnes défavorisées et de leur venir en aide. Nous les dirigeons vers les ressources du milieu et nous leur donnions des vêtements gratuitement s'ils étaient dans le besoin ou nous les vendions à très bas prix. Toujours dans l'idée d'aide et de charité chrétienne afin de soulager la misère et la pauvreté.

Nous avons travaillé bénévolement pendant vingt ans. Que d'heures passées en bonne compagnie! Nous formions une famille et plusieurs bénévoles ont été fidèles pendant plusieurs années. C'est avec beaucoup de regret que nous avons abandonné notre mission bénévole pour faire place aux changements qui s'imposaient afin de mettre sur pied plusieurs projets à l'intérieur d'une pastorale sociale. Le Comptoir à linge devient *Le comptoir familial La Ruche**.

Un grand merci à toutes les bénévoles du Comptoir à linge. Ces années passées au service de la paroisse St-Maxime a donné un sens à notre vie. Nous sommes fières d'avoir fait notre part pour le mieux-être de notre communauté chrétienne. Mission accomplie!

Agathe Carignan

* *Le comptoir familial La Ruche* nous informera de ses activités dans un prochain numéro



ST PAUL, APOTRE ET MISSIONNAIRE.

Saint Paul, de son vrai nom SAUL, est né à Tarse, en Turquie. Il était donc juif et citoyen romain. Ses parents l'envoyèrent à Jérusalem pour étudier la Torah et le Talmud qui contiennent les commentaires sur les lois hébraïques. Il eut comme professeur, important et docteur de la Loi. Saul, commencé par persécuter les de ceux qui ont lapidé Saint Etienne, allait donc à Damas, muni d'un Jérusalem pour être jugés, et sur ce apparition foudroyante du Christ qui persécutes-tu? Il tomba de son rendit à Damas où selon les Actes des les yeux et Saul recouvra la vue et se



l'illustre Gamaliel, un pharisien contemporain du Christ, a premiers chrétiens. Il fut complice premier martyr chrétien. Il s'en mandat d'amener des chrétiens à chemin de Damas, il eut une lui demandait : Saul, pourquoi me cheval et fut rendu aveugle. Il se Apôtres, Ananie, un chrétien lui lava convertit.

Fuyant les juifs, il se rendit dans le désert où le Seigneur lui-même lui apprit tout ce qu'il avait enseigné aux apôtres, et lui demanda d'aller voir Pierre à Jérusalem pour obtenir un mandat d'enseigner aux païens. Lui, le grand savant, car il maîtrisait le grec, le latin et l'araméen, connaissait parfaitement les lois des juifs, leurs traditions, us et coutumes, il devait humblement aller chercher son mandat du chef de l'Église, Pierre, un simple pécheur galiléen. C'est donc par humilité qu'on le nomma Paul et Apôtre des gentils, des non juifs.

Parti d'Antioche, il prêcha et fonda des communautés chrétiennes au cours de trois voyages missionnaires dans l'Orient hellénisé : Galatie, Éphèse, Macédoine, en Grèce : Corinthe, Thessalonique et Athènes. Il enseigna et écrivit 14 épîtres. Il fut arrêté et emprisonné à Rome et fut martyrisé en 67 ou 68 de notre ère. Seule l'épître aux Hébreux n'est pas de lui, mais selon des recherches faites par des théologiens, elle serait l'œuvre d'Apollos sous la supervision de saint Paul. L'Église a nommé année Paulinienne de juin 2008 à juin 2009.

Armand Gargoura.



Le développement humain selon le Pape Benoît XVI

L'encyclique du Pape sur le développement humain publiée en juin 2009 éclaire notre époque sur plusieurs sujets brûlants que nous mentionnerons sommairement ici.

Accaparement des ressources

L'accaparement des ressources non renouvelables par certains états constitue un obstacle majeur au développement des pays pauvres et peut conduire à des conflits majeurs. Il faut arriver à un changement de mentalité et à un nouveau style de vie pour diminuer la consommation dans les pays riches. L'eau, l'air et la terre sont des dons du Créateur et nul ne peut les contrôler au point de priver les autres du nécessaire. La finance ne doit pas conduire à des usages abusifs au profit d'un petit nombre. Le développement ne peut pas être seulement le fruit de techniques financières et de réformes sans référence à Dieu.

La faim et la mondialisation

On constate que la faim dans le monde dépend non pas d'un manque de nourriture mais d'un manque de redistribution de la production alimentaire. L'activité économique ne peut se résumer à une logique de domination de ses semblables. Il faut introduire une logique de gratuité dans la conscience des décideurs. Le profit comme but en soi conduit à une impasse c'est-à-dire trop souvent à la domination du faible par le fort. Les gestionnaires ne doivent pas se limiter aux attentes des actionnaires qui veulent le maximum de rendement. Il faut développer une mentalité de solidarité qui amène à un partage des richesses. La mondialisation est capable de contaminer le monde comme on le voit dans la crise économique actuelle. La mondialisation peut aussi être une occasion de redistribuer la richesse si l'on prend des mesures pour protéger les pays les plus faibles.

L'environnement

La vie moderne a conduit à un usage abusif de certains produits chimiques qui affectent l'environnement et la santé des humains. La déforestation et la pollution sont le résultat de l'activité humaine et il est urgent de faire les sacrifices qui s'imposent au risque de rendre la planète malade. La recherche doit ouvrir la porte aux énergies

nouvelles moins polluantes. La nature est l'expression de l'amour divin et il faut songer à laisser aux générations à venir un environnement habitable.

L'aide internationale

La coopération demeure une nécessité pour soutenir les pays les moins nantis. Dans l'aide internationale, il faut favoriser une solidarité moins bureaucratique et moins coûteuse. Il est important de susciter une participation des bénéficiaires au niveau de la conception et de l'exécution des programmes d'aide. Les pays riches devraient prévoir pour l'aide un pourcentage plus élevé de leur produit intérieur brut. De plus, les tarifs douaniers imposés par les pays riches empêchent souvent les économies faibles de se positionner à l'échelle internationale. Il est urgent de réformer les règles qui ont été conçues surtout pour promouvoir la cause des pays riches.

Le tourisme sexuel

Le tourisme peut conduire à des comportements immoraux dont les enfants sont souvent victimes. Ceci se produit parfois avec l'aval des gouvernements locaux et avec le silence ou la complicité de ceux d'où proviennent les touristes. Le tourisme est souvent vécu dans un esprit de consommation et de manière égoïste. Il faut favoriser le tourisme culturel qui apporte quelque chose de positif aux pays visités.

Procréation responsable.

On ne peut pas accepter la planification forcée des naissances. Le contrôle démographique par les gouvernements va parfois jusqu'à imposer l'avortement ou adopter des pratiques de stérilisation parfois à l'insu des femmes. Une société qui s'oriente vers le refus de la vie ne peut plus œuvrer au développement intégral de l'homme. L'augmentation de la population mondiale ne peut pas être considérée comme la cause première du sous-développement. La famille doit toujours être défendue sans renoncer à une procréation responsable qui respecte le droit à la vie

La génétique

Le développement de la génétique conduit aux racines de la vie et ouvre les possibilités de clonage et d'hybridation humaine, ce qui constitue une menace pour l'avenir de l'être humain tel que voulu par Dieu. On doit se rappeler que l'humanisme qui exclut Dieu devient un humanisme inhumain.

La liberté religieuse

La religion ne doit pas isoler les humains mais les amener à la fraternité. Le fanatisme religieux doit être exclu car il bloque tout dialogue constructif. Toutefois la liberté religieuse ne veut pas dire indifférence et n'implique pas que toutes les religions soient équivalentes. Chacun doit faire un discernement éclairé et sincère avec le critère charité-vérité.

Le travailleur étranger

Le travailleur étranger ne peut pas être considéré comme une simple marchandise. Il apporte une contribution appréciable à nos pays et à son pays d'origine par l'envoi d'argent. Nous sommes témoins des souffrances de ces immigrés et de leurs aspirations légitimes. Tout migrant est une personne humaine avec des droits inaliénables.

Les moyens de communication

Ces moyens sont puissants et ne sont jamais neutres. Ils peuvent servir à des fins idéologiques et politiques. Pour être au service de la liberté et de la démocratie, ils doivent se laisser guider par des principes moraux qui défendent le bien commun.

Le développement et Dieu

L'homme est un être fragile et inquiet loin de Dieu. Il lui arrive même de ne plus savoir qui il est ou encore de se prendre pour Dieu. Jésus a dit que sans lui on ne peut rien faire. Nous serons de véritables agents de développement au service de la justice et de la paix si nous nous rappelons que nous avons un Père du Ciel qui prépare un avenir de bonheur pour tous les humains sans exception. Il nous faut travailler à préparer les cieux nouveaux et la terre nouvelle destinés aux hommes et aux femmes de bonne volonté.

Conclusion

Espérons que ce petit résumé vous stimulera pour lire le texte complet du Pape.

Gilles Pouliot

Réf. : Encyclique du Pape: **Caritas in veritate** (L'amour dans la vérité).



"Évolution du Journal ENTRE NOUS"

Le 23 mai dernier, le comité du journal ENTRE NOUS organisait une rencontre avec nos lecteurs et nos collaborateurs pour échanger sur cet outil de communication. Cette rencontre a permis des échanges constructifs. Les participants ont suggéré de faire davantage de place aux jeunes.

Il est clair que nous devons élargir l'éventail de nos collaborateurs en faisant davantage de place à la jeunesse (adolescents et adultes) ainsi qu'aux parents (jeunes familles) Ce changement apportera une vision complémentaire à ce que vous lisez maintenant dans l'ENTRE NOUS.

C'est une pièce importante du virage à prendre. Bâtir avec l'aide de jeunes afin qu'ils en encouragent d'autres à s'approprier cette publication en y abordant des thèmes qui les rejoignent et en mettant en valeur leurs réalisations et leurs rêves pour les partager avec l'ensemble de la communauté. Nous pourrions y trouver des bandes dessinées, des mots croisés, des mots cachés, des dessins ou des mots d'enfants, des chroniques régulières concoctées par nos jeunes lecteurs, un concours avec un prix à gagner (ex: livre). Place à l'imagination! Ouvrons nos pages aux jeunes. Les versions web et papier pourraient être complémentaires, le web donnant davantage de souplesse pour les informations plus instantanées qu'une parution aux 2 ou 3 mois. Il y a lieu de développer des liens entre le site internet de la paroisse St-Maxime (www.paroissesaintmaxime.org) et le journal ENTRE NOUS.

Quels sujets devrions-nous aborder? L'ENTRE NOUS se veut un outil de partage d'expériences de témoins laïcs ou religieux en mission. Témoigner semble trop ardu, on peut suggérer des lectures, des films, partager une expérience, faire un retour sur des événements qui se vivent dans notre milieu. Même si un numéro a une thématique, nos pages accueillent d'autres sujets d'intérêt pour nos lecteurs. Vous pouvez même nous proposer un projet de chronique. Nous demandons votre collaboration afin de connaître votre opinion sur chacun des articles du présent numéro afin de mieux cerner vos attentes pour que L'ENTRE NOUS vous soit indispensable. SVP répondez à notre sondage-maison ou faites-nous part de vos suggestions et commentaires à l'adresse suivante: stmaxime@bellnet.ca - Merci de lire L'ENTRE NOUS.

Jean Berlinguette, pour le comité de L'Entre Nous.

Chronique: projecteur sur: La Légion de Marie



Quel nom étrange pour un mouvement pacifique sous la direction de Marie! C'est que cette association a été fondée en 1921, dans une Irlande qui avait connu la 1^{re} guerre mondiale. Son fondateur, Frank Duff, avait une grande admiration pour l'efficacité de l'armée romaine et il emprunta de nombreux éléments à son organisation, dont la terminologie. Cependant, les armes de la légion de Marie ne sont pas de ce monde, bien qu'elles soient dans le monde. Cette organisation a surgi spontanément; une suggestion fut lancée, une soirée fut fixée et un petit groupe se réunit sans se douter qu'il était l'instrument de la Providence. Cette réunion était identique à ce qui se voit aujourd'hui, n'importe où dans le monde, lorsqu'on assiste à une réunion de la Légion de Marie

Au Québec, beaucoup de mouvements religieux ont disparu, emportés par le raz de marée laïque qui a secoué la province. Mais la Légion de Marie tient bon, ce qui étonne. C'est, à mon avis, en partie dû au fait que c'est un mouvement bien structuré et international, répandu dans cinq continents et en opération dans 1900 diocèses. Ainsi, à Montréal et dans les environs, les unités appelées «praesidia» ont pour membres de nombreux légionnaires qui faisaient déjà partie de la Légion dans leur pays d'origine (Liban, Congo, Argentine, Corée etc.) La Légion compte plus d'un million de membres actifs et une dizaine de millions de membres auxiliaires.

Le but de la Légion est la gloire de Dieu par la sainteté de ses membres, développée par la prière et la collaboration active à l'apostolat, sous la direction de la hiérarchie ecclésiastique. C'est ainsi que la Légion de Marie est à la disposition de l'évêque du diocèse et du curé de la paroisse pour toutes les formes de service social et d'action catholique jugées utiles et adaptées aux capacités des légionnaires. Dans notre paroisse, des membres sont sacristains, font partie de la pastorale du baptême ou du comité de liturgie, participent à la catéchèse ou au journal «Entre Nous». Par ailleurs, des actions sont extra paroissiales comme la visite de C.H.S.L.D. (pour encourager des malades ou apporter la communion) ou la visite de prisonniers en besoin d'écoute et de témoignage de foi.



L'esprit de la Légion est celui-là même de la Vierge Marie. Les légionnaires aspirent à imiter sa profonde humilité, sa douceur, sa prière continuelle, son obéissance, sa patience, sa mortification, sa pureté, son amour courageux et surtout sa grande foi, vertu qu'elle a pratiquée dans toute son étendue. Marie est notre modèle; nous cherchons à l'imiter.

Nous sommes conscients du long chemin à parcourir. Nous comptons sur notre Mère et Père de Dieu, pour nous venir en aide. Nous sommes aussi invités à nous tourner vers Dieu qui est Père, Fils et Esprit.

La Légion de Marie s'inscrit bien dans la mouvance du concile Vatican II qui fait une large place aux laïcs et les exhorte à s'unir plus étroitement au Seigneur et, comme membres à part entière de l'Église, à partager sa mission salvatrice, à être ses instruments vivants puisqu'il devient difficile pour les prêtres moins nombreux, d'être présents.

Voilà quelques éléments qui voulaient vous ouvrir une fenêtre sur cette association qui oeuvre dans notre paroisse. Si vous désirez plus d'informations, nous sommes à votre disposition et voici l'adresse Internet de la Légion de Marie de Montréal : www.smlm.org

Jocelyne Cliche

Dans notre paroisse, notre praesidium regroupe une dizaine de personnes, âgées de trente ans à quatre-vingt-dix ans. Notre doyenne compte trente-cinq ans de bons et loyaux services tandis que la dernière à se joindre à nous l'a fait il y a quelques mois. Nos rencontres hebdomadaires sont empreintes de cordialité et d'esprit familial. Autour de Marie, nous prions ensemble et nous rendons compte de notre action. Nous sommes encouragés, soutenus.

